

Et maintenant une finale européenne pour l'arbitre Nicolas Maestre



"Presque un aboutissement" pour l'arbitre tarn-et-garonnais.

Basket-ball, Tarn-et-Garonne

Publié le 25/04/2022 à 18:37 , mis à jour à 18:37

Arbitre international depuis 22 ans, Nicolas Maestre vient d'arbitrer la finale aller de la FIBA cup en Italie. Il est le 11e arbitre tricolore à avoir été désigné pour une finale de coupe d'Europe des clubs.

Il a déjà officié au plus haut niveau, en Euroligue masculine, fait une finale de championnat du monde jeunes, des championnats d'Europe... mais jamais Nicolas Maestre n'avait été désigné pour une finale européenne. C'est chose faite depuis la semaine dernière avec le match entre les Italiens du Reggio Emilia et les Turcs de Bahcesehir College en finale, à Bologne. Une belle consécration pour celui qui est originaire de Montbeton : « J'espérais mais nous sommes une cinquantaine d'arbitres à être désignés chaque saison. J'ai arbitré une vingtaine de matchs de coupe d'Europe cette saison et cette finale a vraiment été la cerise sur le gâteau. Tout s'est super bien passé avec mon collègue espagnol. Nous avons déjà arbitré au même endroit il y a deux mois un match de qualification de l'Italie pour la Coupe du monde. Peut-être que cela a joué, et qu'il y a une certaine logique de désignation. En tout cas, arbitrer ces finales est vraiment un moment toujours particulier. C'est un peu l'aboutissement d'une carrière ;

j'ai 48 ans, j'ai commencé à arbitrer à 13 ans, ici, à Montauban, avec l'UNSS. On se remémore tout ce qu'on a fait pour en arriver là, c'est sympa (sourire) ».

« Un match, c'est une semaine de préparation »

Les Italiens ont 3 points à remonter en Turquie cette semaine. Un regret de ne pas arbitrer ce match retour ? « Aucun. C'est sûr que ça va être extrêmement chaud en Turquie. Mais en Euroligue j'ai déjà arbitré Etoile rouge de Belgrade contre le Réal de Madrid, devant 22 000 personnes (sourire). Mais une finale c'est quand même au-dessus. J'ai essayé de ne pas changer ma préparation. Le travail d'un arbitre pro c'est toute la semaine avant le match, en étudiant les deux équipes, savoir quels joueurs peuvent poser des problèmes... C'est aussi se préparer physiquement ; je vais régulièrement courir à la Fobio, il y a aussi les séances de kiné, d'ostéo, la préparation des déplacements... Et après le match il y a également le débriefing. Être arbitre, ce n'est pas uniquement le sifflet à la bouche (rire). C'est une semaine de boulot ». À presque 50 ans, Nicolas Maestre a vécu énormément de choses dans le milieu du basket. La suite ? « On est plus près de la fin que du début bien sûr (sourire). Je ne sais pas si je suis au top mais en tout cas je fais tout mon possible pour être au top. C'est sûr qu'un jour il sera temps de redescendre, d'envisager autre chose (il est aussi formateur à la Fédération française, NDLR). Mais cette désignation pour la finale européenne me fait penser que ce n'est peut-être pas encore la fin pour moi (rire) ». Et rêver des Jeux olympiques de Paris est sans doute une autre histoire...

Laurent Lasserre.

Et pourquoi pas l' Euro en septembre ?

Si le Tarn-et-Garonnais a déjà arbitré ce qui se fait de mieux, il lorgne désormais vers le championnat d' Europe qui se déroulera dans quatre pays différents. « Evidemment que faire cette compétition internationale serait un nouveau grand moment dans ma carrière. Les arbitres français sont réputés. J'espère faire partie de ceux qui seront désignés » note Nicolas Maestre. De toute façon il n'aura pas beaucoup de temps à attendre puisque la fédération française devrait faire connaître sa décision, si ce n'est dans les heures qui viennent, au moins dans les jours prochains. Quarante-cinq arbitres seront désignés et parmi eux deux seront Français.

Laurent Lasserre